

Taulé-Morlaix. Il revient dans la course à 80 ans

Elvire Simon

Après six ans sans courir, à cause de soucis de santé, Émile Moyou rechausse les baskets : à 80 ans, ce Saint-Politeain participe aux 10 km du Taulé-Morlaix, ce dimanche. Et le coureur, qui est un des plus âgés du parcours, a bien l'intention de prendre son pied !



À 80 ans, Émile Moyou entame sa troisième vie de coureur à pied.

« Ce sont des cadeaux de ma famille, pour mon anniversaire », sourit Émile Moyou. Le Saint-Politeain, qui a soufflé le 29 septembre dernier ses 80 bougies, désigne un survêtement et des chaussures de course tout neufs. Surprenant au premier abord, mais finalement en accord avec ce grand-père pas comme les autres : l'octogénaire participe aux 10 km du Taulé-Morlaix, ce dimanche. Un défi de taille, car Émile Moyou n'a pas couru depuis six ans.

Huit mois sans bouger du lit

Passionné de course depuis ses 12 ans, lorsqu'il découvre le cross au Club athlétique de Morlaix (CAM), dont le président fondateur n'est autre qu'Émile Moyou, père, il arrête le sport à 18 ans. « Le service militaire, puis mon commerce alimentaire à La Madeleine... Je n'avais plus le temps ! ». Ce n'est

« Je veux que ça reste un amusement, même s'il ne sera peut-être pas des plus faciles... Quitte à marcher un peu ! ».

qu'arrivé à la retraite, à 60 ans, qu'il se remet à courir, se réinscrit au CAM, et multiplie les compétitions en vétéran. Et de participer, chaque année, au Taulé-Morlaix : la mémoire de ses anciennes performances est encore bien vivace. « Mon meilleur temps a été 44 minutes. Et j'ai participé trois fois au semi-marathon : 1 h 58 la première fois, puis 1 h 42, et enfin 1 h 37 ! », lance Émile Moyou. En 2011, à 74 ans, un accident de la vie met un coup d'arrêt à ses foulées. « J'ai dû me faire opérer d'urgence de l'œsophage et de l'estomac », en grimace encore l'octogénaire. Hospitalisé à Rennes, puis à son domicile, il doit rester couché pendant 8 mois dans son lit, et est nourri à l'aide de perfusions. « Le chirurgien m'avait prévenu que ça allait être très difficile de me remettre à courir les années suivantes ».

Alors, c'est du côté des coulisses du Saint-Pol-Morlaix qu'il s'investit : il s'intègre à l'équipe des bénévoles, pendant cinq ans. Et c'est lors d'une soirée organisée en leur honneur, l'année dernière, à Plouénan, qu'il décide de se lancer un pari. « J'aime la course, ça me manquait vraiment. Alors, je suis allé voir François Le Dissès, en lui disant : « En 2017, je ne serais plus bénévole de la course, j'en serais acteur. Il m'a répondu : on verra ! ». Le défi est lancé pour l'hyperactif président du foyer des retraités de Saint-Pol-de-Léon, qui obtient le feu vert de son médecin : analyses de sang, électrocardiogramme, tests d'efforts... « Les résultats étaient tous très bons ! ». De quoi rassurer la famille : neveux, enfants, petits-enfants, arrières petits-enfants... Toutes les générations seront sur la ligne d'arrivée, dimanche, pour soutenir le presque doyen de la course.

« Je veux que ça reste un amusement »

Il attend avec impatience de goûter à nouveau à la grisante adrénaline des départs : « l'ambiance, le public, se retrouver entre copains... Même si, malheureusement, il n'y a plus beaucoup de coureurs de mon âge encore en course ! ». Le passionné qui a repris tout en douceur les entraînements ne compte pas en faire trop. « Je veux que ça reste un amusement, même s'il ne sera peut-être pas des plus faciles... Quitte à marcher un peu ! Je ne veux pas me mettre en danger » appuie, prudent, Émile Moyou, qui n'a pas pour autant enterré son âme de compétiteur : il s'est fixé un objectif, « entre 1 h 25 et 1 h 28, maximum ! » pour parcourir les 10 km. Et si les jambes suivent, « me remettre à courir en club de manière plus assidue par la suite ! ».

Près de 7.000 coureurs inscrits

Depuis hier midi, les inscriptions au Saint-Pol - Morlaix sont closes. Avec près de 4.000 participants attendus sur le Taulé - Morlaix, aux environs de 2.500 sur le semi-marathon et les 400 à 500 enfants sur les épreuves jeunes, ils ne sont pas loin de 7.000 sportifs à s'être inscrits à cette 45^e édition. « C'est un bon cru. En milieu de semaine dernière, j'étais inquiet car c'était particulièrement mou. De plus en plus, les gens attendent le dernier moment pour se décider », souligne le pré-

sident du Saint-Pol - Morlaix, satisfait de l'adhésion sur le 10 km. « On est complet ! », s'enthousiasme François Le Dissès, plus fataliste quant à la participation sur le 21,1 km qui s'érode au fil des ans. « On souffre sur le semi, comme toutes les courses sur route de cette distance, hormis celles de la région parisienne. Les coureurs préfèrent le trail, c'est une tendance nationale. Dans ce contexte difficile, on s'en sort bien », analyse le patron du Saint-Pol - Morlaix.



Près de 4.000 participants sont attendus sur le Taulé - Morlaix et aux environs de 2.500 sur le semi-marathon Saint-Pol - Morlaix, dimanche. (Photo d'archives).

Jean Jézéquel : bénévole depuis 30 ans

Trente ans que Jean Jézéquel, maire de Plougouvest, est bénévole au Saint-Pol - Morlaix. Tout d'abord chef de corde à l'arrivée et maintenant directeur de course sur le Taulé-Morlaix, le Plougouvestois de 72 ans, savoure cette journée-là. « J'aime les fêtes populaires, que ce soit la course à pied ou bien les courses cyclistes. C'est gratuit et tout le monde peut en profiter ».

Venu à l'athlétisme, en 1980, par le biais de sa fille, Valérie, qui était licenciée au Club athlétique du Léon, à Landivisiau (CAL), Jean Jézéquel connaît la fusion entre les trois grandes entités de l'athlétisme du Léon, le CAL, le Spac de Saint-Pol-de-Léon et le CA Morlaix.

« Un sport humble »

Il en devient, d'ailleurs, le secrétaire. « C'est par cette fusion que je suis rentré dans l'organisation du Saint-Pol - Morlaix. À l'époque, il n'y avait pas de puces à l'arrivée. On classait les coureurs à l'aide de cordes. J'ai aidé des gens à se remettre debout. Des gens qui, marqués par l'effort, ne me reconnaissaient pas. Il faut le dire, c'est



Le maire de Plougouvest, Jean Jézéquel, sera présent pour la trentième fois comme bénévole au Saint-Pol-Morlaix. Il sera le directeur de course du Taulé-Morlaix.

un sport humble ».

Dimanche, il sera donc dans la voiture qui couvrira les 10 km : « Mon rôle consiste à assurer le bon déroulement de cette épreuve et, surtout, à bien sécuriser le trajet ». S'il reconnaît le grand professionnalisme de François Le Dissès, le président de l'épreuve, il n'oublie pas les premières années. « C'était très régional. Côté béné-

voles, c'était notre pèlerinage de l'année avec des chevilles ouvrières comme Robert et Janine Le Masson, de Saint-Pol-de-Léon, ou Marcelle et Louis Le Saint, de Morlaix. Nous aimions nous retrouver ». Une fois encore, il sera présent pour cette nouvelle édition. « Je redonne ce que les gens m'ont donné lorsque je faisais du sport ».